

Intervention de Baptiste TALBOT pour la Confédération Générale du Travail Manifestation départementale du 23 mai à Arles

"Je vous adresse les salutations fraternelles de la Confédération et de notre camarade Sophie Binet.

Nous sommes réunis aujourd'hui pour défendre ce bien collectif précieux qu'est la Bourse du Travail d'Arles.

Le niveau des attaques portées contre la Bourse est le reflet de l'importance de ce lieu.

Importance symbolique d'abord qui dans le paysage de ce centre-ville marque : la place des travailleuses et travailleurs dans ce territoire ; la place de leurs luttes ; la place des industries et des services publics ; la place de l'histoire, du présent et de l'avenir du monde du travail ; une place irremplaçable ; sans les travailleuses et travailleurs, sans les richesses qu'elles et ils produisent, aucun des bâtiments qui nous entourent n'existerait.

Importance syndicale de ce lieu, évidemment, comme outil de défense des intérêts matériels et moraux des travailleuses et travailleurs, des privées d'emploi, des retraités, de la jeunesse.

Ce lieu est un outil quotidien de construction des luttes, un lieu qui fait vivre la solidarité, qui organise la convergence interprofessionnelle des batailles syndicales pour gagner sur les revendications, un lieu d'éducation populaire et d'émancipation. L'attaque portée contre la Bourse du Travail est donc une atteinte directe aux droits et intérêts des travailleuses et travailleurs.

Importance démocratique de ce lieu également, dans un contexte d'offensive généralisée contre les droits et libertés, contre les conquêtes sociales et démocratiques du Conseil National de la Résistance, alors même que se construit pas à pas - et même à grand pas dans la région - une nouvelle alliance des héritiers politiques de Vichy et des héritiers financiers de ceux qui dans les années 30 préféraient Hitler au Front populaire.

Importance politique enfin car à travers l'attaque contre la bourse du Travail, c'est bien entendu la CGT qui est visée, une CGT qui mène la double besogne, organise les luttes quotidiennes et travaille à renverser le cours des choses, une CGT qui affirme haut et fort sa solidarité avec les peuples opprimés et colonisés, en Kanaky, en Palestine et partout où les impérialismes sévissent, une CGT que personne ne fera taire !

Nous le disons donc à Patrick de Carolis, nous le disons donc au gouvernement et à sa représentante, nous le disons au patronat :

A Arles comme sur tout le territoire, nous ne reculerons pas, nous ne laisserons personne entraver la lutte du monde du travail pour défendre ses droits, pour développer les services publics, pour mener la bataille industrielle. Nous ne laisserons personne invisibiliser la CGT.

Les syndicats du territoire, avec leur Union locale, avec l'Union départementale CGT des Bouches-du-Rhône, avec le comité régional, avec la Confédération, continueront de conjuguer leurs efforts pour construire le rapport de force et assurer l'avenir syndical de cette magnifique Bourse du Travail. Ce combat nous le mènerons avec toutes celles et ceux qui, comme notre organisation, ont à cœur la vocation syndicale et citoyenne de la Bourse du Travail d'Arles.

Cette journée n'est qu'une étape. La lutte continue et continuera autant que nécessaire."